



HERA Award Sustainable Food Systems 2026

Avis du jury

Avis général du jury

Pour cette 11^e édition du prix, 13 candidatures éligibles ont été soumises au jury du HERA Award Sustainable Food Systems. Le nombre de candidat·es ne cesse de croître tandis que la qualité est toujours au rendez-vous : le jury souligne, cette année encore, le grand intérêt des sujets et enjeux majeurs abordés, la diversité des disciplines représentées et la maturité dont ont fait preuve les mémorant·es au niveau méthodologique, conscient·es et transparent·es sur les limites de leur travail.

Le jury a apprécié la complémentarité des approches des différents travaux. La soutenabilité des systèmes alimentaires est abordée tantôt par le prisme de la production, et nécessairement conditionnée à une transformation structurelle des systèmes agro-alimentaires, tantôt par le prisme

En partenariat avec



de l'accès à l'alimentation, et donc de la justice sociale et de la démocratie alimentaire. Le jury a souhaité primer des travaux présentant ces deux approches. Il apprécie également les travaux capables de dégager des recommandations politiques et des pistes de solution, à l'instar du mémoire lauréat, et encourage les futur-es candidat-es à faire de même.

Si le jury doit émettre un souhait pour la prochaine édition, ce serait de recevoir des travaux encore plus interdisciplinaires, qui allient aspect sociétal (de plus en plus marqué dans les mémoires) et technicité, pour accueillir toute la complexité des enjeux contemporains des systèmes alimentaires.

Lauréate du HERA Award Sustainable Food Systems – Édition 2026

Lola Keppenne pour son mémoire de master en bioingénieur en sciences agronomiques défendu à la faculté des bioingénieurs de l'UCLouvain, intitulé *The potential of Geographical Indications to promote sustainability in Brazilian cocoa agroforestry systems*.

Promotrice : Goedele Van den Broeck

Le mémoire de Lola Keppenne étudie le potentiel des Indications Géographiques (IG) comme outil de promotion du développement durable dans les systèmes agroalimentaires, à travers l'analyse de l'impact de l'IG « Sul da Bahia » dans les exploitations agricoles traditionnelles de cacao au Brésil.

Le jury a unanimement salué le mémoire de Lola Keppenne pour sa qualité académique et son volume de travail. Mais c'est avant tout parce que le travail répond très bien à l'ensemble des critères du prix que le jury a choisi de le récompenser. L'autrice a en effet étudié la filière du cacao en articulant de manière complète et systémique l'analyse des dimensions environnementales, économiques, sociales et institutionnelles (biodiversité, traçabilité, revenu des producteurs, gouvernance, etc.). La durabilité de telles filières est réellement un enjeu majeur pour la société.

Aussi, bien que le travail ne traite pas d'un sujet complètement neuf, l'autrice met en place une méthodologie claire et critique pour analyser plus finement l'impact des IG, ce qui ouvre la voie à une nouvelle manière, innovante, de s'intéresser à ces certifications. Elle est en outre force de proposition pour l'avenir car elle consacre un chapitre entier à des recommandations visant à renforcer la durabilité des exploitations.

Enfin, le jury a hautement apprécié la visée opérationnelle offerte par ce mémoire. Il pense que le travail est intéressant et utile non seulement pour la filière du cacao, mais aussi pour d'autres filières. L'analyse multidimensionnelle des certifications peut en effet s'appliquer à d'autres produits alimentaires destinés à l'exportation, voire à la filière légumière ici en Belgique, par exemple.

En partenariat avec



Nominée du HERA Award Sustainable Food Systems – Édition 2026

Andreita Faïda Mbuluku pour son mémoire de master en sciences de la population et du développement défendu à la faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication de l'UCLouvain, intitulé *Réinventer la table kinoise : enjeux et défis d'une transition alimentaire dans une ville mondialisée*.

Promotrice : An Ansoms

Le mémoire d'Andreita Faïda Mbuluku étudie les freins à l'émergence d'une transition alimentaire durable à Kinshasa. Le jury a apprécié l'analyse multidimensionnelle des déterminants qui influencent les choix alimentaires des Kinois-es et la dépendance de la population aux importations. Le jury souligne également la qualité du mémoire dans son ensemble, l'approfondissement de nombreux éléments théoriques et les bonnes pratiques de recherche qualitative utilisées par l'autrice.

Le jury aurait toutefois souhaité que les conclusions ne se basent pas uniquement sur les perceptions des mangeur-ses, car il s'agit d'un point de vue très situé. D'autres acteurs, politiques ou économiques, auraient pu être approchés pour comprendre les enjeux. Une enquête auprès de responsables de l'aménagement du territoire, une étude des politiques alimentaires locales ou encore une analyse cartographique auraient sans doute été pertinentes pour compléter l'analyse et répondre de manière plus convaincante à la problématique.

Le jury trouve enfin que ce travail offre une bonne occasion de mettre en lumière, une fois n'est pas coutume, les enjeux alimentaires en Afrique. Cela permet de décentrer le regard et de penser la transition alimentaire des villes à une échelle complètement différente des réalités belges ou européennes, Kinshasa étant une « ville-pays » (avec une superficie qui équivaut à 60 fois celle de Bruxelles).

Nominée du HERA Award Sustainable Food Systems – Édition 2026

Juliette Ozer pour son mémoire de master en sociologie défendu à la faculté de philosophie et sciences sociales de l'ULB intitulé *De la précarité à la violence alimentaire. Étude de cas de deux associations d'aide alimentaire en Région bruxelloise*.

Promoteur : Daniel Zamora Vargas

Le mémoire de Juliette Ozer met en évidence les violences à l'œuvre dans l'aide alimentaire et les stratégies de résistances menées par les bénéficiaires. Pour cela, elle compare deux systèmes : une structure de distribution de colis alimentaires (modèle traditionnel) et un restaurant participatif (modèle alternatif).

En Belgique, 600 000 personnes recourent à l'aide alimentaire pour se nourrir, un chiffre aussi frappant qu'alarmant. Dans un contexte où les structures d'aide alimentaire, parmi d'autres volets de l'aide

En partenariat avec



sociale, voient leurs financements se réduire et où l'alimentation durable ne semble plus une priorité, le jury a souhaité mettre en lumière l'enjeu de société majeur au cœur du mémoire de Juliette Ozer.

Le jury félicite par ailleurs l'autrice pour sa capacité à vulgariser les concepts mobilisés dans son travail, à l'attention d'un public non averti, par exemple le concept de contre-don (Mauss, 2012).

Même si le mémoire se focalise sur l'aide alimentaire (le « bout de course » des systèmes alimentaires), le jury reconnaît que l'autrice remet en question le système dans son ensemble. Il aurait toutefois aimé que son travail, à un moment donné, change d'échelle et qu'il aboutisse à des recommandations politiques réalistes. Enfin, le jury rappelle que les structures d'aide alimentaire, quelle qu'elles soient, restent nécessaires et met en garde contre une critique trop sévère de systèmes d'aides qui ont le mérite d'exister.

En partenariat avec

